Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 14: **Suisse miniature**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Francesco Della Casa

Architecture - Suisse **miniature**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

Alors, qu'en est-il de l'architecture à Expo.02 ? La question peut presque paraître saugrenue, tant on s'ingénia, au sein des directions successives, à éloigner les architectes. L'obsession de marquer une rupture avec les précédentes éditions - Landi de 1939 ou Expo 64 -, fortement marquées par la personnalité des architectes Hans Hofmann et Alberto Camenzind, la crainte d'exposer le dogme de l'éphémère à une pensée qui pourrait d'abord se soucier de la ville et du territoire, voilà, peut-être, quelques (dé)raisons à cette méfiance. S'y ajoutèrent quelques symptômes, dont l'éviction de l'équipe Merlini, Geninasca et Delefortrie, auteurs de la conception initiale, ou la publication en catimini des mises au concours.

Néanmoins, quelques architectes - Jean Nouvel, Coop Himmelb(l)au, Vehovar, Jauslin, Diller & Scofidio, Multipack - furent appelés à donner une image à chacun des arteplages[1]. En consultant le rapport de la commission d'experts[2] ayant abouti à leur sélection, on s'aperçoit rétrospectivement que les divers projets définissaient d'emblée, et avec précision, les éléments identitaires qui marquent aujourd'hui chacun des sites.

Dès lors, la direction d'Expo.02 sut adroitement se servir des architectes au moment où sa survie était en jeu. Face au déchaînement politico-médiatique qui s'est déclenché à cette période, tours, galets, nuage ou monolithe sont devenus instruments de marketing et de propagande avant même d'avoir une existence physique.

Pour le visiteur, la question est tout aussi déroutante. Il découvre une répétition stéréotypée de pavillons, dont le seul thème de variation est l'enveloppe : terre, zinc, cuivre, tissu, grille, panneaux, bâches, toile de camouflage, résille. Comme si Expo.02 recomposait, sur le modèle de la Suisse miniature, une parodie d'inventaire de l'architecture contemporaine helvétique.

Restait alors aux architectes, d'abord éjectés, puis singés, à revenir par la fenêtre : à distance, sur le mode de l'attraction foraine ou par le biais de la fable.

[1] L'intitulé même de la «Procédure sélective pour le choix du design des Arteplages» ayant abouti à la désignation des architectes susmentionnés indique bien que la mise à distance de l'architecture se signale également par l'épuration lexicale.

[2] Daté du 22 mars 1999